

SERMO

SERMON SVR CES MOTS de l'Apostre saint Paul en l'Epistre aux Romains chap. 8. vers. 18. ... — Sermon des souffrances des Fielles & de leur gloire. Par Michel Le Faucheur Ministre de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée de Montpellier, Se vendent à Charenton, Par Pierre Avvray, demeurant à Paris en l'Isle du Palais à la fleur de Lys, M, DC. XXXII.

Michel Le Faucheur

Transcription électronique

[Page titre]

SERMON
DES SOVFFRANCES
DES FIDELLES
& de leur gloire.

PAR

MICHEL LE FAVCHEVR Ministre de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée de Montpellier.
Se vendent à Charenton,
Par PIERRE AVVRAY, demeurant
à Paris en l'Isle du Palais à
la fleur de Lys.
M, DC. XXXII.

1. SERMON

SVR CES MOTS

de l'Apostre saint Paul

en l'Epistre aux Romains

chap. 8. vers. 18.

‘Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous’.

[Page 3]

IL n'y a point de doute,
Freres bien ayez au Seigneur
Jesus, que la Religion
Chrestienne ne soit
tres-belle, & ses enseignemens tres-
saincts, & ses consolations singulieres,
& qu'elle n'ait toutes les qualitez

[Page 4]

internes qui la peuuent & doiuent
rendre parfaitement aimable à
quiconque arrestera tant soit peu la
veuë sur ses perfections. Mais quand
elle requiert de nous que pour l'amour
d'elle nous renoncions au
monde & à nous mesmes, pour espouser
avec elle, s'il est besoin, la
poureté, l'opprobre, la prison, l'exil,
les tourments, & finalement la mort
mesme, cela la rend extremement
odieuse à la chair. Car nous voulons
viure, & estre à nostre aise, & auoir
nos plaisir, & nous auancer aux
honneurs ; & si avec cela nous
pouuons auoir Jesus-Christ, nous

[Note: Matth.

17. 4.] disons volontiers, ‘Il est bon de demeurer icy’, tous prests à dire, dés

[Note: Matth.

26. 72,

74.] lors qu'il s'agira de porter la Croix
apres luy, ‘Ie ne le cognoy point’. De là
vient ce que vous voyez auourd'huy
tant de gens dans l'Eglise Romaine
qui recognoissans bien, & par
la lumiere de l'Euangile, & par l'euidence
de la raison, la difference qu'il
y a entre les abus de leur Religion &
la pureté de la nostre, croupissent

[Page 5]

neantmoins en cette ordure qu'ils
condamnent : & tant de malheureux
qui ayans esté esleuez dans le sein de
l'Eglise & y ayants volontiers demeuré
au temps de sa prosperité
l'ont abandonné depuis ses malheurs,
estouffans de tout leur pouuoir

en leurs ames tout sentiment de
 la vraye Religion, & se mettans à
 l'ombre de la fausse pour y posseder
 en seurté les biens, leurs honneurs
 & leurs vies. Car il est euident
 que ce qui les porte à cela est,
 que comme les bestes brutes ils ne
 regardent qu'à la terre, & qu'ils ne
 mettent point en balance contre les
 miseres du temps present, ausquelles
 nostre profession nous expose, les remunerations
 eternelles dont nostre
 fidelité & perseuerance doit estre
 couronnee dans le Ciel. Voila pourquoy
 saint Paul en tant d'endroits,
 & particulierement en ce lieu, pour
 accourager les fidelles à porter constamment
 la Croix apres nostre Seigneur
 Iesus, leur met deuant les yeux
 la gloire qui leur est preparee, & la
 [Page 6]

disproportion infinie qui est entre
 leur peine presente & leur ioye future,
 disant, 'L'estime tout bien conté, que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui
 doit estre reuelee en nous'.

Icy, mes freres, donnons nous ce
 contentement, car nous y aurons du
 profit avec le plaisir, d'entrer avec ce
 grand Apostre en cette belle & tant
 importante comparaison, & y apportans
 la balance d'un sain iugement
 mettons y d'un costé toutes les souffrances
 du temps present, & de l'autre,
 la gloire qui doit estre reuelee en
 nous ; pour apres les contrepeser ; &
 au travers des peines qu'il nous faut
 franchir durant cette vie, courir
 alegrement aux couronnes qui nous
 sont preparees en l'autre. Mais voyõs
 premierement de quelles souffrances
 l'Apostre entend icy parler. Car il y
 en a de plusieurs especes & de fort
 differente nature. Nous les pouuons
 commodément reduire à quatre
 sortes, selon les quatre sortes de croix
 dont il nous est fait mention dedans
 [Page 7]

l'Euangile. Il y a premierement la
 Croix de nostre Seigneur Iesus Christ
 en laquelle il a esprooué toutes sortes
 de souffrances & de douleurs pour
 expier les pechez de son peuple. De
 celle-là ne parle pas Saint Paul,
 car il ne traite pas du Chef, & de
 ce qu'il a fait pour la redemption
 de ses membres, mais de ses membres
 & de ce qu'ils doiuent faire pour
 estre faits conformes à leur Chef. Il
 y a en deuxiesme lieu la croix du brigand
 obstiné, en laquelle il disoit au
 Fils de Dieu en se moquant, 'Si tu es le Christ, sauue toy toy mesmes & nous'.
 De celle-là non plus il n'est point
 parlé en ce lieu : Car ce malheureux-
 là y ayant esté cloüé pour ses crimes,

& au lieu de se repentir ayant adiousté
à toutes ses autres meschancetez
ce fier & horrible mespris & de la iustice
de Dieu & de la presence de Iesus
Christ, & des remonstrances de son
compagnon, & du bon exemple qu'il
luy donnoit, & du Paradis qu'il
voyoit estre ouuert à sa repentance,
tant s'en faut que sa croix luy fust

[Page 8]

vne eschelle à la gloire qu'elle luy
fut vraiment la porte de l'enfer
& l'auantgoust des tourments
eternels. Il y a pour vn troisieme la
croix du brigand conuerti, en laquelle
ayant dit à Christ, 'Seigneur aye souenance de moy quand tu seras en ton regne', il en eut pour response, 'En
verité ie te dy, tu seras aujourd'huy avec moy en Paradis'. S. Paul ne parle point
encores de celle-là, car bien que ce
pauvre pecheur y estant ait pris occasion
de la presence de Iesus Christ
de se recommander à sa grace, & qu'il
ait esté exaucé, & ait fini vne vie tres-
meschante par vne mort tres-sainte,
tant y a qu'il auoit esté crucifié pour
ses crimes. Or ce n'est pas à cette
sorte de souffrance que nostre Sauueur
nous appelle, & qu'il promet sa
gloire. Car

ce qui luy est agreable
nous dit saint Pierre, c'est quand quelqu'un à cause de la conscience qu'il a enuers Dieu endure fascherie, souffrant
iniustement

. Autrement, adiouste-il,

Quel honneur vous est-ce si estans souffletez pour auoir forfait vous l'endurez ?

[Page 9]

Mais si en bien faisant & estans toutesfois affligez vous l'endurez, voila en [Note: Luc 9.

23.]

quoy Dieu prend plaisir

. Il y a finalement

la croix du fidelle dont nostre
Seigneur dit, 'Si quelqu'un veut venir apres moy, qu'il renonce à soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour
sa croix & me suiue' : Et c'est de celle-là
proprement que parloit saint Paul
en ce texte, car il estoit sur ce propos,
& venoit de dire au verset immediatement
precedent, 'Que nous serions les heritiers de Dieu & les coheritiers de son Fils, si nous souffrions avec luy pour
estre glorifiez aussi avec luy'.

Or parle-il en pluriel de souffrances,
pource qu'en la vie du fidelle
il y en a en tres-grand nombre, & de
fort differentes sortes. Cettuy-cy en
esprouue d'une façon, cettuy là en
essaye d'[vne] autre, mais aucun n'est
exempt de toutes. L'un a vne croix
plus pesante, l'autre vne plus legere,
mais tant y a que chacun a la sienne,
telle qu'il plaist à Dieu de la luy imposer.
Mesme chacun en son particulier
en a de plusieurs sortes. Car le

[Page 10]

Chrestien en a en son corps, à l'esgard
duquel il est exposé & aux
cheutes, & aux maladies, & aux blessures,
& aux playes aussi bien que
les infidelles ; mais il ne les prend pas

pour defauts de nature, ou pour accidents de fortune, mais les regarde & considere comme visitations de son Dieu, comme exercices de sa foy, comme espreuues de sa patience. Il en a aussi en son ame ; car bien souuent Dieu l'assiege d'ennuys, & l'effraye par songes, & le trouble par visions comme s'en pleignoit Iob au liure de ses doleances. Il en a quelquefois en sa propre personne, & quelquefois és personnes des siens, au bon heur & malheur desquels il ne s'interesse pas moins qu'au sien propre : il en a qui luy viennent immediatement de Dieu, duquel il sent la

[Page 11]

main s'appesantir sur luy sans que la malice des hommes y interuienne aucunement : il en a d'autres qui luy sont causees par la haine du diable & du monde, comme la priuation de ses biens, la perte de ses dignitez, la prison, le banissement, l'infamie, les tourments, & finalement la mort mesme pour la cause de l'Euangile. Car l'esprit malin ne pouuant se prendre à Dieu, ny à son Fils pour leur porter nuisance, descharge toute sa rage sur les esleuz, & la leur fait sentir d'autant plus grande & plus enuenimee depuis la venuë de Iesus Christ, qu'il voit sa grace plus abondamment espanduë sur eux depuis ce temps-là. Voila pourquoy au lieu qu'en l'ancien Testament il nous estoit depeint comme vn serpent, au Nouveau il nous est representé comme vn dragon. Les meschants aussi, qui sont sa semence, ses organes & ses satellites, sont tousiours pleins d'vn horrible venin cõtre les fidelles, nõ certes pour iniure qu'ils en reçoient, (car quelle iniure pourroyent faire de simples & innocentes colombes à des sacres & à des vautours ?) mais pource que les fidelles sont bons & qu'eux sont meschans, & que le mal est naturellement ennemy du bien. Dieu ayant dit dès le

[Page 12]

commencement au serpent, 'Te mettray inimitié entre ta semence & la semence de la femme', cette inimitié là s'est tousiours allee augmentant. Car il en est comme du Crocodile, duquel on dit que tant qu'il est en vie, il va tousiours croissant. Et nostre Seigneur Iesus Christ estant venu au monde a expressément protesté qu'il n'estoit pas venu mettre fin à cette inimitié.

Ne pensez point, dit-il,

que ie soy' venu mettre la paix en la terre, ie n'y suis pas venu mettre la paix, mais l'espee. Car ie suis venu mettre en dissension l'homme contre son pere, & la fille contre sa mere, & la belle fille contre sa belle mere, & les propres domestiques de l'homme seront ses ennemis

. 'Vous serez hays de tous à cause de mon nom, & il viendra vn temps que qui vous tuera pensera faire seruire à Dieu'. A cette haine du diable & du monde contre les saints Dieu lasche la bride quand il luy plaist, & entant qu'il iuge à propos ou pour manifester sa gloire, ou pour exercer leur vertu. Car il prend plaisir à monstrier sa force en

[Page 13]

leur infirmité, à faire reluire leur zeile en la nuit des afflictions, à respandre leur bonne odeur en les froissant & agitant, & à confondre en fin par la constance qu'il leur donne l'audace & la fierté de leurs ennemis & des siens, ausquels il fait voir à leur grande honte que quand ils soufflent contre sa verité au lieu d'esteindre sa lumiere ils ne font qu'accroistre sa flamme, & que tous leurs efforts contre son Eglise ne sont que comme flots qui se brisent contre vn rocher & s'y resoluent en escume. C'est pourquoy il permet que toutes ces attaques soient faites à ses enfans & seruiteurs, & qu'ils soient exercez par toutes les especes de vexations que nous auons dittes, qui sont proprement les souffrances dont l'Apostre nous parle icy, & qu'il ne nous specifie point, afin de nous apprendre que nous nous deuons preparer & resoudre à toutes, à mesure qu'il plaira à Dieu de les nous enuoyer.

Mais afin que ny la rudesse de ce nom de souffrances, ny la generalité

[Page 14]

de ce mot qui n'est limitée à aucune espece ne nous effraye point, il nous console en mesme temps en nous marquant la briefue duree de ces maux, 'Car ce ne sont, dit-il, que souffrances du temps present'.

Ce sont afflictions

legeres qui ne font que passer

'comme il disoit luy mesme en la seconde aux Corinthiens au chapitre 4. Car ny l'Eglise n'est militante que tandis qu'elle est sur la terre, là où elle n'a point de cité permanente, mais est comme estrangere & passante : ny le fidelle n'a des ennuis que durant cette poure vie qui s'enfuit comme vne ombre, & s'enuole comme vne pensee. Si les iours de nostre peregrination sont mauuais, aussi sont ils fort courts, comme Iacob disoit des siens. Encor ne les passons-nous pas tous en douleur. Car Dieu qui sçait dequoy nous sommes faits se souenant que nous ne sommes que poudre, nous en donne souuent de bons, afin que nous ayons durant ces interualles là moyen de reprendre

nos forces & de mieux gouster

[Page 15]

son amour. Le temps que nous souffrons
semble fort long à nostre impatience,
car à qui souffre le temps
dure, mais en effect ce n'est qu'une
heure deuant Dieu, car c'est ainsi que
parloit Iesus Christ de la duree de ses
tourments : si bien que comme ce fut
à saint Pierre vn tres-honteux reproche
quand Iesus Christ luy dit,

'Est-il possible que tu n'ayes peu veiller vne heure avec moy' ? aussi nous seroit-ce

vne grande honte qu'il eust occasion
de nous dire, Est-il possible que vous
n'ayez peu souffrir vne heure avec
moy ? Mesme l'Esprit de Dieu nous
en parle d'aucunesfois, comme si ce
n'estoit qu'un moment, comme

quand il dit à l'Eglise, 'Je t'ay delaissee pour un moment, mais ie te recueilliray par gratuitez eternelles'. Et encores
en ce moment auquel il nous semble
qu'il nous delaisse, il se tient plus pres
de nous que iamais, pource qu'alors
nous en auons plus de besoin.

Dans les flammes mesmes de la fournaise
il nous enuoye la rosee de sa
grace, & qui plus est si nous y sommes

[Page 16]

trois, il y veut estre pour quatriesme,
faisant que le feu ne brusle
que nos liens & que nous en sortions
bien tost en gloire.

Voila quelles sont nos souffrances,
voila quelle en est la duree : or
apprenons maintenant de l'Apostre
quelle en doit estre la recompense, &
en considerons avec de saintes &
religieuses pensees le prix & l'excellence.
Il ne dit pas simplement que
c'est vn repos, vn plaisir, vne felicité,
mais pour en mieux exprimer la
grandeur dit, que c'est vne gloire qui
doit estre reuelee en nous : C'est veritablemēt
vn repos, mais vn repos tres
honorable ; vn plaisir, mais vn plaisir
tout plein de gloire ; vne felicité, mais
vne felicité triomphante. Car comme
en Dieu des perfections infinies
qu'il possede en luy mesme resultent
deux attributs generaux que l'Escriture
sainte luy donne, dont l'un est
la felicité qui gist en la iouissance interne
qu'il a de toutes ces grandes
perfections ; l'autre la gloire, qui consiste
en l'estat admirable qu'elles respandent
aux yeux des Hommes & des

[Page 17]

des Anges, & en la recognoissance
qu'ils luy en rendent : ainsi ceux qui
auront souffert pour nostre Seigneur
Iesus Christ en la condition future
que leur promet icy [l'] Apostre seront
rendus tres-parfaits en eux mesmes ;
d'où s'ensuiura necessairement qu'ils
seront tres-heureux & tres-glorieux.

Mais comme quand il est question de Dieu ce mot de Gloire comprend bien souuent & ses perfections glorieuses, & la ioye qu'il en a en soy, & l'esclat qu'il en espend au dehors & qui reuiert à luy par les loüanges & benedictions de ses creatures ; ainsi l'Apotre comprend icy sous le seul mot de Gloire & la perfection que nous possederons alors, & le cõtentement que nous en resenrirõs en nos cœurs, & l'honneur que nous en aurons au dehors de nous. Car premierement lors nostre ame sera remplie d'une lumiere inenarrable, d'une iustice esmerueillable, d'une sainteté ineffable ; & rendue par ce moyen pareille aux Anges, conforme à Christ, & semblable à Dieu mesme. Et quant à

[Page 18]

notre corps, il sera transformé par nostre Sauueur & fait conforme à son corps glorieux, en santé, en force, en beauté, en incorruption & immortalité. Lors chacun de nous se voyant vne si belle ame en vn si beau corps, & contemplant de l'vn & de l'autre son bon Sauueur, sera infiniment content, & aura sans comparaison plus de ioye en vn seul moment de cest estat là qu'il n'aura eu de douleurs & d'ennuys durant toute sa vie. 'Car il y a plaisances en la dextre de Dieu pour iamais, & rassasiement de ioye en sa face'.

Et puis nous serons lors parfaitement en l'approbation de Dieu, qui ne trouuera rien en nous qui luy puisse desplaire. Nous aurons tous nostre louange de la propre bouche de Iesus Christ, qui nous contempera tous comme ses vrais membres avec vne indicible ioye. Le saint Esprit, qui dès maintenant rend tesmoignage avec nostre esprit que nous sommes enfans de Dieu, le nous rendra d'une façon beaucoup plus solennelle, plus excellente & plus

[Page 19]

auantageuse : les Anges qui nous gardent & qui s'esioüissent si fort de nostre repentance, nous voyants entierement sans peché, pleinement reconciliez avec Dieu, tous rayonnants de sainteté, se presseront autour de nous pour nous feliciter de nostre gloire. Les saints comme nous les reuererons pour les perfections eminentes que nous verrons reluire en eux, nous reuereront tout de mesme nous voyans reuestus de mesme felicité qu'eux & couronnez de mesme gloire. Les meschants mesmes qui nous auront tourmentez icy bas, tous effrayez de nous voir sauuez contre leur attente, changeront le

mespris de nostre bassesse en l'admiration
de nostre gloire, & diront,

‘Voicy ceux desquels [autresfois] nous riyons, & desquels nous faisons des proverbes de deshonneur. Nous
insensez estimions leur vie estre forcenerie, & leur mort infame ; & comment sont-ils contez entre les enfans de
Dieu, ayans leur part entre les saints’.

Mais l'Apostre regarde principalement
[Page 20]

à l'interieur comme il le monstre
quand il dit, ‘que cette gloire doit estre reuelée en nous’ où il nous fait voir
assez clairement, si nous y voulons
prendre garde, la difference insigne
qu'il y a entre la gloire spirituelle,
solide, perdurable, & la mondaine,
vaine, superficielle & passante.
Car la mondaine est toute au dehors
en accoustrements somptueux, en superbes
palais, en meubles magnifiques,
en or & en argent, en perles &
en pierreries, en offices & dignitez,
en reputation & applaudissement des
hommes. De toutes lesquelles choses
le Sage crie en paroles tres-claires &
qui ont leur commentaire en l'experience
& de tous les hommes & de
tous les siecles ‘que ce n'est rien que vanité’.
Mais au contraire la spirituelle
est en nous. Et ainsi disoit le Psalmiste
en parlant de l'Eglise au Ps. 45 ‘Toute la gloire de la fille du Roy est au-dedans’.
Elle iette vn grand esclat au dehors à
tous ceux qui ont des yeux pour la
voir : mais en effect son excellence est
en l'interieur. C'est cōme la lumiere

[Page 21]

d'vn diamant ou plustost celle du Soleil,
qui iette toute sa lumiere au dehors
& en demeure tout plein au dedàs ;
mais en vn poinct infinimēt plus
à estimer, c'est que le Soleil & le Diamāt
ne cognoissent point leur lumiere,
& quoy qu'ils en soyent tous remplis,
n'en ont point de iouissâce ny de
plaisir : là où les fidelles qui cognoistront
l'excellence des biens qu'ils auront
receus du Seigneur, en respandront
tellement au dehors les esclats
& la resplēdeur, qu'ils en retiendront
au-dedans des satisfactions & des
contentemens nonpareils. Consideration
de laquelle nous deuons tirer
vne autre pensée qui est tres-importante,
c'est que comme la Lune,
pource qu'elle n'a pas sa lumiere au
dedans, mais seulement en monstre
au dehors autant que le Soleil en la
regardant luy en donne, change de
face tous les iours, tantost croissant
& tantost décroissant, selon qu'elle
en est diuersement regardée ; au lieu
que le Soleil comme estant tout plein
de sa propre lumiere, demeure tousiours

[Page 22]

semblable à luy mesme : ainsi
la gloire qui s'emprunte des ornements
externes ou des applaudissements

populaires est suiette à mille
accidents & à mille alterations ; & vn
homme qui s'est veu durant tout vn
temps couronné de gloire & d'honneur,
se voit plongé en moins de rien
dans le mespris & dans l'ignominie :
au lieu que la gloire du vray Chrestien
prouenant toute des dons sans
repentance & des graces [incorruptibles]
dont Dieu la rempli au-dedans, ne
le confond iamais, dont elle est nommée
par saint Pierre 'une couronne incorruptible de gloire'.

Or pource que la gloire ne nous est
pas seulement promise comme vn
bien du siecle à venir, mais nous est
attribuée dès maintenant, comme
quand il est dit au 3. de la seconde aux
Corinthiens, 'Nous tous qui contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes
transformés en la mesme image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur' : l'Apostre
pour monstrier qu'il parle proprement

[Page 23]

de celle qui nous attend au ciel
dit, 'que c'est la gloire qui doit estre reuelée en nous', qui est la mesme chose que ce
que l'Apostre saint Pierre appelle
'le salut qui doit estre reuelé au dernier temps', il ne dit pas qui nous sera acquise,
ou bien, qui nous sera donnée,
pource que Iesus Christ par sa mort
l'a nous a desia acquise long temps y
a, & que desia Dieu l'a nous a donnée
premierement en la personne de nostre
Chef, lequel quand il a pris à sa
dextre, il est dit, 'qu'il nous a fait seoir és lieux celestes avec luy' ; puis en la nostre
propre, entant que dès maintenant
nous sommes faits ses enfans, &
que son Royaume est en nous, asçavoir
'iustice, paix & ioye par le S. Esprit' :
mais il dit par exprés, 'qui sera reuelée en nous'. Ce qui est dit à deux diuers
esgards, l'vn pour le monde, l'autre
pour les fidelles, Car pour le monde,

Voyez, dit l'Apostre S. Ieã, [quelle] charité nous a donné le Pere que nous soyons nommez enfans de Dieu: pour ce le
monde ne vous cognoit point, d'autant qu'il ne l'a point cognu. Bien-aimez, nous sommes

[Page 24]

maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons, n'est pas encores apparu

. Car
comme nostre Chef s'est monstré au
monde en forme de seruiteur, bien
qu'il fut le Seigneur de gloire : ainsi
nous ses membres y sommes tenus
pour la baileure du monde, encore
que nous soyons les heritiers de Dieu
& coheritiers de son Fils. Mais
si les infidelles & les meschans ne cognoissent
point nostre gloire, & pourtant
nous mesprisent & vilipendent ;
nous n'en valôs pas moins pour cela.
Vn iour ils la verront plus clairement
qu'ils ne voudroient, & regretteront
inutilement quand ils se verront
si dissemblables à nous en ce siecle-
là, de ne nous auoir esté semblables
en celuy ci. Et lors celuy qui auioird'huy
est le plus abiect d'entre
nous ne voudroit pas pour tous les
biens & pour tous les honneurs de la

terre auoir ressemblé au plus grand
de leur maudite troupe. Pourtant
encore que le fidele souffre beaucoup
de mespris en ce monde, il n'en
rauale point son courage, ains esleuant

[Page 25]

la veue vers son Pere & la reflexchissant
sur soy mesme se console
en l'honneur qu'il a d'estre l'enfant
de Dieu : & quand il se voit mesprisé,
calomnié & deshonoré par les hōmes,
qui ne cognoissent pas ce qu'il est, en
prend occasion de haster par maniere
de dire par ses souhaits cette biē-heureuse
iournee en laquelle sa gloire, apres
auoir esté cachee si lôg tēps, sera
pleinement reuelee. Mais il y a encor
d'auātage, c'est qu'à l'esgard du fidelle
mesme durant son seiour tēporel
ceste gloire est ditte cachee, pour le
peu de cognoissance qu'il a de cette
haute & auantageuse condition que
le Dieu de gloire luy a preparee dedans [Note: Ephes.

1. 14-]

son Paradis. Il sçait bien que
ceste gloire l'attend au ciel, pource
qu'il en a les promesses, les Sacremens,
les gages, & que le saint Esprit
qui en#est# l'arrhe de son heritage iusques
au iour de la redemption, l'en
asseure en son cœur, & pourtant sur
cette esperance, bien qu'il n'ait pas
veu encor Iesus Christ, il s'esioiuit en
luy d'vne ioye inenarable & glorieuse :

[Page 26]

mais la grandeur & l'excellence
de ceste gloire, il ne l'a comprend
point encores, d'autant que comme
il est impossible que le corps apperçoiue
les obiects visibles si ce n'est par
la veüe, & que l'esprit entende la verité
de l'Euangile sinon par la foy ;
aussi ne peut ceste beatitude celeste
estre apprehendée ny conceuē sans la
lumiere de la gloire. Et à cela semble
que regardoit l'Apostre quād il disoit
en l'Ep. aux Colossiens au chap. 3.

'Vous estes morts, & vostre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ qui est vostre vie, apparoistra, lors
vous auſi apparoiſtrez avec luy en gloire'. Nous

en pouuons bien desirer icy la pleine
cognoissance, pour en auoir vn iour
l'entiere possession dans le Ciel : mais
l'vne ne va point sans l'autre. Quand
nous en serons couronnez, alors
sçaurons-nous quelle elle est, mais
tous les deux ne seront qu'apres cette
vie. Pourtant quand Moyse dit au
Seigneur, 'Je te prie fay moy voir ta gloire',

[Note: Exod.

33. 10.] il luy dit,

Tu ne pourras voir ma face, car l'homme ne me peut voir & viure

[Page 27]

apres cela

. Et il est dit au 40. de l'Exode,

‘que lors que la gloire de l'Eternel remplissoit le tabernacle, Moÿse n'y pouuoit entrer’. Mais cette gloire que nous ne pouuons auïourd'huy comprendre sera pleinement reuelee & en nous & à nous lors de l'apparition glorieuse de nostre grand Dieu & Sauueur, pource qu'alors nous la possederons en effect en sa plus haute & plus eminente perfection.

Vous auez ouy iusqu'icy, mes freres, quelles sont d'vn costé les souffrances du temps present, & quelles sont de l'autre les gloires qui s'en doiuent ensuiure. Comparez les maintenant les vnes aux autres, ou plustost escoutez la comparaison que saint Paul en fait selon la cognoissance excellente qu'il en auoit, non seulement par la nature mesme de ces deux choses, & par sa propre experience, mais ce qui est le principal par la reuelation de Dieu mesme,

Tout bien conté, dit-il, l'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée

[Page 28]

en nous

. Où le mot Estimer ne signifie pas simplement, comme souuent en nostre langage ordinaire, vne legere opinion (car outre que le terme Grec ne signifie pas cela, l'Apostre ne nous en auroit pas parlé ailleurs, & mesme en tout ce chapitre avec tant d'assurance & avec des mots si precis s'il n'en eust eu qu'une opinion superficielle) mais vne iuste & veritable estimation du prix des choses qu'il compare en les pesant comme en vne balance. Or les pesant ainsi il trouue premierement que toutes les souffrances que les meschans font porter aux enfans de Dieu ne regardent que ce corps mortel & les biens perissables que nous possedons icy bas ; là où la gloire regarde tout ensemble le corps & l'ame, amenant l'un & l'autre à sa pleine perfection. Secondement, que ces souffrances sont finies & ont des bornes fort estroites, au lieu que la gloire qui nous attend est infinie & incomprehensible. Pour vn troisieme, que ces souffrances sont detrempées

[Page 29]

par de tres-grandes & tres-douces consolations, & sont par consequent fort legeres, mais que la gloire que nous possederons dans les cieux sera pure, sincere & sans aucun meslange de douleur. Car icy nous nous attristons tellement que nous auons tousiours sujet de nous esiouyr soit de nostre consolation presente soit de nostre gloire future, mais là nous nous resiouyrans tellement

que nous n'aurons nul sujet de nous atrister, [ny] d'aucū mal present, ny d'aucune misere auenir. Au temps present les reprouuez ont des ioyes meslées d'ennuy, & les esleus des ennuyes meslés de ioye : mais au siecle auenir ny les peines des reprouuez n'auront aucun ressentiment de felicité, ny les felicités des esleus aucun ressentiment de peine. Car leur ioye sera toute ioye, & leur beatitude accomplie en toutes ses parties & en tous ses degrez. Finalement que toutes ces souffrances ne sont qu'à temps, & que ce temps là est fort brief ; Car quand elles dureroyent

[Page 30]

toute nostre vie, d'une vie si briefue les maux ne sauroyent estre longs : au lieu que la gloire qui est promise à ceux qui perseuereront iusques à la fin demeurera eternellement ; la vie de Dieu & nostre gloire estant d'une mesme durée ; car autant de temps que Dieu sera Dieu, autant de temps nous serons bien-heureux. Pourtant l'Apostre apres auoir pesé & examiné tout cela, en prononce son iugement en ces termes, 'Tout bien conté i'estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous'. Et est ce iugement d'autant plus considerable, que c'estoit l'homme de tout le monde qui auoit le plus de cognoissance de ces deux choses qu'il comparoit ensemble, & qui en pouuoit parler par experience plus grande & plus certaine. Car pour les souffrances il auoit couru depuis Ierusalem iusqu'en l'Illyric[?]

[Note: Rom.

15. 19.] pour annoncer l'Euangile de Iesus Christ en perils de fleues, en perils de brigands, en perils d[[print]] sa natiō en perils, des Gentils, en perils des villes

[Page 31]

en perils en deserts, en perils en mer, en perils entre faux freres, en peine & en trauail, en veilles souuent, en faim & en soif, en ieusnes souuent, en froidure & en nudité. Et quant à la gloire celeste, il auoit esté rai iusqu'au troisieme ciel, dedans le Paradis [Note: 2. Cor.

12. 2. 3.

4.]

de Dieu, & y auoit ouy des paroles inenarrables, lesquelles il n'estoit possible à hōme d'exprimer. A vn tel homme appartenoit veritablement d'en faire la comparaison. Mais ce qui est le principal & à quoy nous nous deuons sur tout arrester, c'est que ceste estimation a esté faite par le saint Esprit mesme, duquel saint Paul n'estoit que l'instrument, &

que partant elle doit estre preferée à tous les iugements contraires de la chair & du monde.

Or l'a-il faicte pour monstrier les abondamment excellentes richesses de la grace & liberalité de Dieu enuers ceux qui souffrent pour luy, quand pour vne souffrance de peu de iours portée par eux en leurs corps icy bas sur la terre, il leur promet &

[Page 32]

donne vne gloire eternelle & en leurs corps & en leurs ames dedans son Paradis, afin que d'un costé tandis que nous sommes en la souffrance nous ne nous anonchalissions point, & ne defaillions point en nostre courage, ains qu'à mesure que nostre homme

[Note: 2. Cor.

4. 16.] exterieur se dechet par le rebut, par la poureté, par l'opprobre, par les prisons, par les bannissemens, par les flestrissures & mortifications de toutes sortes, l'interieur se renouelle de iour en iour par la meditation & par l'esperance de ceste grande & abondante remuneration qui nous attend au ciel, & que seruants à vn Prince si liberal & à vn si riche remunérateur de nos peines nous nous estimions bien-heureux non { } seulement de souffrir pour luy quelque chose durant la vie, mais de mourir mesme pour son seruice : & que d'autre part, quand nous receuons les promesses d'une si grande gloire, & quand vn iour nous en receurons les effects, nous le faisons avec vne humble & deuotieuse recognoissance, sçachans & confessant

[Page 33]

que ce n'est pas pour la dignité de nos œuures, & pour le merite de nos souffrances qu'il nous remunere de ceste façon, veu la disproportion manifeste qui est entre tout ce que nous pouuons ou faire ou souffrir, & vn si grand & si ample loyer ; mais pour accomplir sa promesse, & pour satisfaire à sa pure & gratuite charité. Consideration dont les anciens Peres Grecs & Latins, mesmes les Euesques de Rome, comme entre autres Gregoire le grand, se sont serui bien à propos pour prouuer que tout ce qu'il y-a de plus saint & en la vie & en la mort des plus saints ne peut point meriter la gloire & beatitude celeste, mais que la vie eternelle est vn dô de Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur, & qu'eux & nous sommes sauuez par grace & non point par nos œuures, afin que nul ne se glorifie. Au lieu doncques de recevoir cette promesse de la gloire avec

vn cœur Pharisien, enyuré d'vn fol
amour de soy mesme, & d'vne temeraire
presomption de ses propres

[Page 34]

merites, le saint Esprit veut que le
vray fidelle la reçoie comme vne
preuve de l'amour gratuit de son
Dieu & de sa beneficence vraiment
diuine enuers ceux qui le seruent. Il
ne nous doit rien & nous luy deuons
tout, & neantmoins il est si bon que
des deuoirs desquels nous luy sommes
tenus, & que mesme nous ne luy
rendons qu'avec mille imperfections
& defauts, il nous remunere non seulement
à l'esgal de nos peines, mais
infiniment au dela. Car il ne nous recompense
pas selon ce qui est digne
de nous, mais selon ce qui est digne
de luy, c'est à dire, d'vn Dieu eternel
& d'vne bonté infinie.

Iusques icy, mes freres, vous a
esté suffisamment esclaircie l'intention
de l'Esprit de Dieu en ce lieu, &
est mes-huy tēps de conclurre. Mais
afin que tout ce discours ne nous demeure
point inutile, serrons auparauant
en nostre memoire le principal
de ce que nous venons d'entendre.
Et premierement resouuenons nous
que quand Iesus-Christ nous appelle

[Page 35]

à la profession de son Euangile, il
ne nous appelle point à l'aise, aux
delices ny aux plaisirs ; mais aux
souffrances, aux tribulations à la
croix. Il ne nous trompe point, car
la premiere leçon qu'il nous baille
c'est, 'Si quelqu'vn veut venir apres moy, qu'il renonce à soy mesme & qu'il charge sur soy de iour en iour sa croix
& me suiue'. [Note: Luc 9.
23.]

Et son Apostre en parle tout de mesme,
& ne flatte personne par la promesse
d'vne prosperité temporelle
& de l'exemption de la croix, 'Tous ceux, dit il, qui veulent viure selon pieté en Iesus-Christ souffriront persecution',
[Note: 2. Tim.
3. 12.

& 2. 5]

& 'nul ne sera couronné s'il n'a legitiment combattu'. Quelque affliction
donques qui nous suruienne
pour la cause de Dieu, & quelque
iniure qu'à ceste occasion nous souffrions
de nos ennemis & des siens,
n'en soyons point surpris. Ce qui
nous arriue en cela est arriué à tous
les saints, Les Patriarches & les
Prophetes, les Apostres & les Martyrs,
bref tous les fideles seruiteurs
de Dieu tant sous le vieil Testament

[Page 36]

que sous le Nouveau ont esté exercez
par des afflictions sans nombre.
Nous ne sommes pas meilleurs
qu'eux, & ne deuons point trouuer

estrange qu'il nous faille passer par
 les mesmes espreuues. Le diable leur a
 fait la guerre tres-rude & tres-cruelle :
 il ne nous faut pas estonner qu'il
 la nous face aussi. Ce vieil bourreau
 qui les a persecutez depuis si long
 temps, n'a pas amendé depuis ce
 temps-là, ains a empiré de beaucoup
 & va encor empirant tous les iours.
 Car bien que ceste beste farouche se
 sente liee par la main de Dieu d'une
 chaisne eternelle, elle n'en diminuë
 de rien sa rage, ains aiguise ses dents
 & ses griffes contre sa chaine, & raffine
 de iour en iour sa malice au feu
 dont elle est tourmentee. En cette
 malice enragee elle nous déchireroit
 & engloutiroit, mais Dieu, sans
 lequel elle ne peut rien, la retient.
 Toutesfois il ne la retient pas tellement
 qu'elle ne nous effraye souuent
 par ses rugissements, & que
 mesme d'aucunesfois il ne luy allonge

[Page 37]

sa chaine pour se ietter sur nous
 & sur nos freres & nous faire souffrir
 diuers maux en l'homme exterieur,
 mais sur l'interieur elle ne peut rien,
 pource

que nous sommes gardez en la [Note: 1. Pier.
 1. 5.]

vertu de Dieu par la foy pour obtenir le salut qui doit estre reuelé au dernier temps

. Le monde aussi qui de tout
 temps a tesmoigné aux gens de bien
 vne si grande haine, nous a iuré vne
 inimitié implacable, de laquelle le
 feu ne s'esteindra que nous ne
 voyons alumé celuy qui doit embraser
 tout le monde. Car il ne nous
 faut pas attendre de voir finir ce [Note: Gen. 3.
 15.]

grand combat qui a duré iusques icy
 entre la semence du Serpent & la
 semence de la femme, que celuy qui
 en a sonné le premier l'alarme n'en
 vienne sonner la retraite, Mais en
 ce combat nous sommes heureux,
 nous combattons vn ennemy que [Note: Ieh, 16.
 33.]

Christ nostre chef a vaincu.

Courage

,dit-il, mes amis, i'ay vaincu le monde

. Si en le combattant nous souffrons,
 nous nous deuons auec saint Paul [Note: Col. 1.
 24.]

esiouyr en ceste souffrance, puis que

[Page 38]

ce ne sont que les restes des souffrances
 de Iesus Christ, & que nostre
 affliction est vne partie de nostre

[Note: Rom. 8.

28. 17.] conformité auec luy, & cette conformité

vne marque de nostre eslection.

Ramenteuons nous en deuxiesme lieu que tout ce que soit les hommes, soit les demons nous pourroyent procurer de mal n'est que pour vn fort peu de temps, & en tout cas ne passe point les limites de leur vie ny de la nostre. Car comme Dieu a planté des bornes à la mer en luy disant,

Iusques

[*Note: Iob 38.*

11.] icy viendra l'esleuation de tes vagues & tu ne passeras point plus outre

: aussi

a-il mis la mort pour limite à leur rage & à nos souffrances. L'Antechrist forcene contre les saints, mais ce que saint Athanase disoit de l'execrable Iulian, nous le deuons & croire & dire de ce fils de perdition & de tout ce qu'il sçauroit machiner ou faire contre la verité de Dieu & contre le peuple des saints, ce n'est qu'une petite nuée qui passera bien

[Page 39]

tost. Endurons donc patiemment, car nous n'endurerons pas longuement. Encores tât soit peu de temps, [*Note: Hebr. 19. 37.*

& celuy qui doit venir viendra, & mettra fin à toutes nos calamitez & langueurs.

Rememorons nous en troisiemes lieu que toutes les souffrances ausquelles nous sommes icy exposez se doiuent terminer en gloire, pourueu que nous ayons la foy & que suiuant l'exhortation de saint Pierre,

nous adioustions vertu sur nostre foy, & auec [*Note: 2. Pier.*

1. 5. 6.

7. 12.]

vertu science, & auec science attrempance, & auec attrempance patience, & auec patience pieté, & auec pieté amour fraternelle, & auec amour fraternelle charité. Car par ce moyen l'entrée au Royaume eternel de nostre Seigneur & Sauueur nous sera abondamment fournie

: & ce grand Dieu de verité qui nous en a baillé les promesses, ne faudra point quand le temps en sera venu de nous en donner les effects.

Si donc nostre affliction presente nous fasche, que cette gloire future nous console. Quand vn homme

[Page 40]

passé vn torrent fort impetueux & rapide, s'il s'amuse à regarder l'eau, elle luy fait tourner la teste ; mais s'il iette les yeux sur la terre ferme, il rassure tout incontinent sa veue & son courage. Vous aussi tres-chers freres, n'arrestez point vostre pensée sur ces torrents d'afflictions qui vous passent dessous les pieds, mais la portans au-delà de ce siecle & de l'instabilité des choses humaines, proposez vous

tousiours cette gloire qui vous attend
dedans le Paradis, pour affermir
par là vos cœurs & vous animer à

[*Note: Hebr.*

11. 25.

26. 27.] perseuerance, faisant comme Moyse
'qui estima plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors d'Egypte',
prefera la communion des souffrâces
de l'Israël de Dieu à toutes les delices
de peché, & ne craignit aucune
chose que l'homme luy peust faire,
pource 'qu'il regardoit à la remuneratiō'.

[*Note: Ps. 73.*

23. 24.

25.] C'est à quoy regardoit Dauid quand
il disoit,

Le seray tousiours avec toy, tu m'as pris par la main droite, tu me conduiras par ton conseil, puis tu me receuras en
gloire. Quel autre ay-ie au ciel ? Or n'ay-ie

[Page 41]

n'ay-ie pris plaisir en terre en nul autre qu'en toy. Mon cœur & ma chair estoient defaillis, mais tu es le rocher de mon
cœur & mon partage à tousiours. Certainement tous ceux qui s'esloignent de toy periront, mais pour moy me tenir à toy
c'est mon [*Note: Ps. 16.*

14. 15.]

bien

. 'Quant aux gens de ce monde, leur partage est en cette vie, mais quant à moy ie verray ta face en iustice, & seray
rassasié de ta ressemblance quand ie seray resueillé'.

C'est à quoy regardoit saint

Paul, quand il courroit si gayement
en la voye de sa vocation, quelque
penible qu'elle fust, & quand en si
grande exultation il disoit sur la fin
de sa vie,

I'ay combattu le bon combat, [*Note: 2 Tim.*

4. 7. 8.]

i'ay parachuteué ma course, i'ay gardé la foy : quant au reste la couronne de iustice m'est reseruee, laquelle me rendra le
Seigneur iuste iuge ; & non seulement à moy, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition

C'est à quoy aussi nous deuons
tous regarder, faisant estat que
ce que Iesus Christ dit à l'Ange de l'Eglise [*Note: Apoc.*

2. 10.]

de Smyrne, il le dit à chacun de
nous, 'Sois fidelle iusqu'à la mort, & ie te dōneray la couronne de vie'.

Representons nous pour la fin que

[Page 42]

la gloire en laquelle nous triompherons
lors sera infiniment plus grande
que n'est à present la souffrance sous
laquelle nous gemissons. Car nous
aurōs souffert sur la terre, & nous serons
glorifiez dans le ciel ; nous aurōs
souffert pour vn temps, & nous
serons glorifiez pour tousiours ;
nous aurons souffert de la main des
hommes, & nous serons glorifiez
de la main de Dieu ; nous aurons
souffert en nos corps, & nous
serons glorifiez en nos corps & en
nos esprits tout ensemble : bref nostre

[*Note: 2. Cor.*

4. 17.] affliction legere qui ne fait que passer
se trouuera auoir vrayement produit

en nous vn poids eternel d'vne gloire
 excellemment excellente. Lors cette
 gloire qui est maintenāt cachée avec
 Christ en Dieu, estant pleinement reuelée
 en nous, nous ne sçaurons plus
 que c'est de douleur, de cry ny de trauail,

[Note: Es. 15.

8. &

35. 10.] pource que toute larme aura
 esté essuyée de dessus nos yeux, &
 que ioye & liesse reposeront à iamais
 sur nos chefs. Lors voyants ces excellentes
 paroles de l'Apostre saint

[Page 43]

Paul si clairement verifiées & en luy
 & en nous, nous luy dirons comme
 to9 trāsportés de ioye, O que tu nous
 auois biē dit vray que toutes les souffrances
 du siecle n'estoyēt point à cōtrepeser
 à la gloire de l'eternité ! Nous
 ne le croyons plus à cette heure sur ta
 parole, mais le voyons & le sentons
 par vne experience incomparablement
 plus douce que ne nous a esté
 amere toute celle de nos douleurs.

Puis nous tournants vers nostre Seigneur
 Iesus Christ, par le merite &
 l'intercession duquel nous aurōs esté
 introduits en cette grande gloire, le
 benirons de toute l'affection de nos
 cœurs dequoy il nous aura donné en
 ce siecle non seulement de croire en
 luy, mais aussi de souffrir pour luy ;
 et avec les Patriarches & les Prophetes,
 avec les Apostres & les Martyrs,
 avec toutes les troupes glorieuses & Ci
 triomphantes des Anges & des
 saints, contemplerons, louerons &
 celebrerons à iamais le viuant és siecles
 des siecles.